



de clocher en clocher



PÂQUES

Lorsque je suis faible...

N° 231 AVRIL 2018

- 1 / 2 Édito
- 3 / 4 / 5 Vie des paroisses
- 6 Le livre du mois
L'ASN à l'École militaire
- 7 Rencontres dans la Bible
et dans nos vies
- 8 Nos paroisses en avril

Au seuil d'un essai stimulant sur saint Paul, l'écrivain Claude Plettner imagine en une scène saisissante le bouleversement de l'Apôtre rencontrant le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. Si ce dernier n'est pas tombé d'un hypothétique cheval dont d'ailleurs aucun texte biblique ne parle, il reste que l'expérience l'a renversé au sens propre du terme, comme les mots de cet ouvrage l'expriment dans une langue proche et haletante : « Stoppé dans ton élan, tu vacilles sur tes bases.

→

Terrassé. Le cœur te tremble, chaviré tout entier d'un côté... Un tel renversement te laisse sans voix, yeux brûlés, balbutiant comme un nouveau-né. Il élargit l'inconnu, suspend toutes repères. La résurrection, non pas comme une idée, mais rencontrée en personne, signe pour toi la défaite de la mort. C'est un événement devenu personnel, une adhésion intime, ton propre relèvement d'entre les morts déjà éprouvé dans cette vie, basculant ton histoire. » ⁽¹⁾

Lumière de la résurrection donc, qui vient comme faire vérité et transformer toute la personne de Paul. Non pas comme une conversion intellectuelle, un simple travail de la raison et de la tête — et nous savons qu'en la matière l'auteur des *Épîtres* ne craint pas grand monde — mais bien comme l'ouverture à une vie nouvelle. Pour retrouver la vue, Paul doit accepter de cheminer avec d'autres, d'être guidé et accompagné, de se laisser conduire dans un abandon fraternel. Voici que les écailles vont lui tomber des yeux, comme pour nous peut-être, après ce Carême vécu ensemble. En ce matin de Pâques, il nous est donné aussi d'expérimenter le temps de la rencontre avec le Christ dans la simplicité du quotidien.

En ce XXI^e siècle où nous déplorons le retour de la force et la tentation du fanatisme, il n'est pas anodin de rappeler aussi, ce qui n'est pas souvent fait, que l'un des premiers témoins de la foi chrétienne est justement quelqu'un qui a su renoncer à la violence religieuse. Tout en cherchant à dialoguer et argumenter, en bon héritier du judaïsme rabbinique, avec la culture de son temps, saint Paul ne fait pas de la lumière de la Résurrection un feu dévastateur qui détruirait tout sur son passage, mais au contraire une capacité à discerner une lueur intérieure, à écouter cette voix qui s'adresse personnellement à lui et l'invite à un retournement du cœur.

Après les femmes au tombeau et leurs parfums, après Pierre et Jean faisant la course, après les disciples enfermés au Cénacle et le geste de Thomas, Paul rejoint donc la cohorte de ceux qui témoignent jusqu'à nous du Christ ressuscité. Il sait combien cette puissance de vie l'invite à aller de l'avant, à se mettre debout, à oser la fraternité. Mais il devine aussi combien cet amour reçu est celui d'un Dieu vulnérable qui se révèle au cœur

de la faiblesse, et pas nécessairement dans les affirmations tonitruantes : « Alors que je suis faible, c'est alors que je suis fort » reconnaît-il. Conscient de ses péchés, de ses limites humaines, de ce mal fait presque à son insu ou du bien difficile à atteindre, l'Apôtre invite pourtant à faire confiance à celui qui sauve.

Alors, en ce temps de Pâques, allons-nous à notre tour nous laisser renverser et chavirer ? Allons-nous laisser la lumière transfigurer nos faiblesses ? Il y a aussi en Val-de-Marne des chemins de Damas... ■

MARC LÉBOUCHER

⁽¹⁾ Claude Plettner *Lettres à Paul de Tarse. L'homme du scandale*. Cerf. 2018. Cf Le livre du mois.

Ensemble pour des solidarités ordinaires par le logement... quelle suite ?

Vous avez pu lire dans le journal paroissial, ou dans nos vitrines, que nous proposons une idée de Carême : un engagement pour l'insertion par le logement d'une famille en situation d'exclusion. Le temps pascal sera lui celui de la mise en œuvre.

Ce projet sera mené en partenariat avec l'Association Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL), nos paroisses et celle de Saint-François-de-Sales (Adamville). Il s'agit de loger et d'accompagner une famille en situation d'exclusion par rapport au logement, mais en situation administrative régulière. Cette famille a non seulement besoin d'un logement mais aussi d'un accompagnement social.

Cet accompagnement se fait en plusieurs étapes qui impliquent les partenaires : Collectif de paroissiens, SNL, propriétaire et locataire. Le choix de la famille logée se fait conjointement par le collectif de paroissiens et SNL.

L'accompagnement régulier de la famille, dans le respect de la charte d'accompagnement de SNL, est confié à un binôme de bénévoles qui s'engagent notamment à travailler en coopération et en coordination avec le travailleur social SNL chargé du suivi de cette famille.

La paroisse Saint-François de Sales (Adamville) menant elle aussi un projet de partenariat avec SNL, nous vous proposons une réunion de présentation commune. Pour vous présenter ce projet, nous nous réunirons :

**Judi 12 avril à 19 h
dans les locaux de la paroisse
Saint-François de Sales
15, place J.-F. Kennedy
Saint-Maur-des-Fossés**

Si vous souhaitez avoir davantage d'informations sur ce projet, y participer et si vous ne pouvez pas vous rendre à la réunion du jeudi 12 avril, n'hésitez pas à me contacter. ■

ODILE LEROLLE-DARNAULT
06 24 96 12 04

AVEC LE CHRIST, FAIBLES ET FORTS À LA FOIS

Tout au long du Triduum pascal, la liturgie de l'Église nous propose une relecture des Écritures afin de découvrir comment la promesse divine se réalise dans la mort et la résurrection du Christ. Nous entrons dans les chants du « Hosanna » dans la célébration du mystère pascal, dont nous sortirons en faisant vibrer l'air de joyeux « Alleluia ! ». Entre ces deux acclamations s'accomplit l'histoire lumineuse de l'œuvre de la miséricorde divine, car « Hosanna » est un cri que l'homme lance vers Dieu : « De grâce, sauve-nous » et « Alleluia » le débordement émerveillé de l'homme sauvé : « Louez Dieu ».



Dimanche des Rameaux

Le dimanche des Rameaux ouvre la Semaine sainte. La procession est significative de l'appel qui nous est fait à suivre le Christ : « *Suivons-le dans sa passion jusqu'à la Croix pour avoir aussi part à sa résurrection et à sa vie* ». Tout le peuple est en marche, les rameaux à la main, habité par la foi pascale qui atteste que Dieu a exalté son Serviteur. Nous nous souviendrons de cette marche lors de la veillée pascale, car alors nous ne suivrons plus la croix mais le cierge pascal.



Jeudi saint

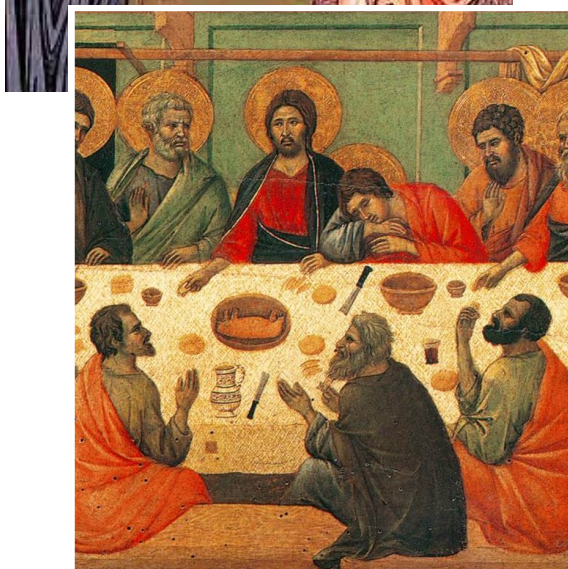
Lors de la Cène, son dernier repas, Jésus pose deux gestes : le partage du pain et du vin et le lavement des pieds. Il est impossible de séparer ces deux gestes. Le pain et le vin nous font communier au don de cet amour. L'amour est le fondement de ces deux actes de Jésus. Le lavement des pieds rend visible cet amour dans le service des frères.

Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. »

Luc 12, 35-38

Le lavement des pieds, c'est Dieu qui se fait serviteur.

Les prêtres fêtent tout spécialement ce jour-là ; le sacrement de l'Eucharistie est essentiel dans leur ministère. Comprendre la portée de ces gestes nous entraîne sur le chemin de l'attention bienveillante, de l'oubli de soi au profit des autres. N'oublions pas qu'au cours de ces jours, notre Dieu, grand, fort et tout-puissant, se révèle en Jésus faible et vulnérable.



Vendredi saint

Dans cette célébration, la Croix est devant nous, sur nous et en nous.

La Croix est devant nous, car elle nous précède. Jésus a réalisé parfaitement, et une fois pour toutes, l'amour sans partage que Dieu attendait de l'homme.

La Croix est sur nous, par le signe de la croix qui ouvre chaque célébration.

La Croix est en nous par la Parole et l'Eucharistie.

Le récit de ce Vendredi n'est pas simplement un récit triste et terrible, c'est un chemin qui implique chacun d'entre nous et nous pose des questions de fond : Qui cherchons-nous ? Que cherchons-nous ? Qu'est-ce que la Vérité ? Quand Jésus remet son esprit entre les mains du Père, il nous le transmet dans un acte de vie en Dieu. Sa mort assume les limites et les pauvretés de notre humanité ; elle nous ouvre à la vie nouvelle.

*En toi, Seigneur, j'ai mon refuge
Garde-moi d'être humilié pour toujours
En tes mains je remets mon esprit ;
Tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.*

*Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
Je dis : « tu es mon Dieu » !
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
Des mains hostiles qui s'acharnent.*

*Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
Sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
Vous tous qui espérez le Seigneur !*

Psaume 30

Désormais, le silence règne et la mort semble l'avoir emporté. La Parole est morte et semble figée à tout jamais dans un livre refermé. Le silence devient alors parole au-delà de toute parole, une parole silencieuse, signe en creux d'une présence qui va bientôt éclater dans l'exultation.





Veillée pascale

« **Frères et sœurs, en cette nuit très sainte**, l'Église invite tous ses enfants à célébrer la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Comme ces guetteurs qui attendent la venue du jour, nous veillons pour accueillir la lumière du Christ que Dieu a relevé d'entre les morts. Cette lumière du Christ est symbolisée par le cierge pascal que nous allumerons au feu nouveau ; nous nous la transmettrons les uns aux autres afin que le Christ soit lumière sur notre route quotidienne... »

Ouverture de la célébration

*Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
Qu'éclate de partout la joie du monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
La lumière éclaire l'Église,
la lumière éclaire la Terre
peuples, chantez !*

Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour.

Discours de Pierre dans Actes des Apôtres 2-23, 24

*Voici maintenant la victoire,
voici la liberté pour tous les peuples,
le Christ ressuscité triomphe de la mort !
Ô nuit qui nous rend la lumière,
ô nuit qui vit dans sa Gloire
le Christ Seigneur !*

Jésus est vivant ! C'est ici et maintenant, au seuil du tombeau vide, que nos vies surgissent de leur nuit. Malgré les doutes et les questions, malgré les blessures et les faiblesses qui sont les nôtres, en cette nuit Dieu fait de nous un peuple de vivants ! Nous sommes éblouis par cette lumière qu'il nous fait porter au monde pour dire à nos frères et sœurs en humanité qu'elle existe.

Christ est ressuscité ! Par le baptême, nous avons plongé avec Lui dans sa mort pour naître à une vie nouvelle inondée de sa lumière.

*Que brille devant toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
d'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !
Et que règnent la paix, la justice et l'amour,
et que passent tous les hommes
de cette terre à ta grande maison
par Jésus-Christ !*

Strophes de l'Exultet

Pâques

Laissons-nous trouver par le Ressuscité : il vient à nous dans l'Eucharistie de Pâques. Il vient à nous dans de multiples visages, et, très certainement dans celui des petits et des rejetés.

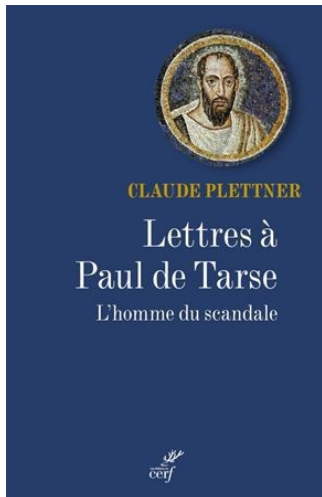
LE LIVRE DU MOIS

Lettres à Paul de Tarse

L'homme du scandale

CLAUDE PLETTNER

C'est un fait, même si nous le lisons très régulièrement dans nos liturgies, l'apôtre Paul n'a pas toujours bonne presse, et ce même au sein des milieux chrétiens. Sans aller jusqu'aux outrances d'un Michel Onfray qui voit en lui une sorte de fanatique, obsédé sexuel qui plus est, on a souvent de lui l'image d'un converti peu tolérant, aux propos misogynes et très moralisants. Certains y voient le vrai fondateur du christianisme, d'autres estiment qu'il a comme étouffé le souffle évangélique de Jésus, à travers la mise en place de l'institution Eglise...



Il revient à Claude Plettner, journaliste, écrivain et théologienne de nous donner ici une toute autre image de saint

Paul. Non en nous livrant une biographie de plus, ni une étude savante, mais en adressant une quinzaine de lettres à celui qui a tant écrit pour soutenir, instruire ou guider les communautés chrétiennes naissantes. On pouvait craindre l'exercice artificiel, mais il est très réussi et nous rend le personnage plus proche. Et lorsque l'auteur s'autorise quelques rapprochements avec l'actualité d'aujourd'hui, elle ne verse jamais dans l'anachronisme. Ainsi quand elle évoque le naufrage de Paul et les réfugiés de Lampedusa, par exemple.

Cet « Apôtre des Gentils », c'est d'abord un homme « renversé », bouleversé par la rencontre du Christ sur le chemin de Damas. Après avoir évoqué Tarse, son éducation et « ses écoles de fils de bonne famille », les lettres s'adressent à celui qui rejoint la communauté chrétienne, avec ses tiraillements, et interroge la relation à la Loi juive. Sans ignorer les questions qui fâchent comme la chair ou la sexualité, la place des femmes, cet ouvrage invite à lire de plus près ces *Epîtres* qui sont passées à la postérité et ont façonné le visage de notre christianisme. ■

MARC LÉBOUCHER

Cerf / 172 p. / 16 €



A L'ÉCOLE MILITAIRE DE PARIS

Nous sommes une trentaine, le 15 mars, à nous rendre au cœur du 7^e arrondissement à l'École Militaire. C'est en 1748 après la bataille de Fontenoy gagnée par le maréchal de Saxe que celui-ci prend conscience de l'impréparation des jeunes nobles commandant les troupes royales et propose à Louis XV de fonder une école royale militaire qui sera destinée à l'instruction sur deux ans de cinq cents cadets de la noblesse sans fortune.

Le premier architecte du roi, Jacques-Ange Gabriel, est chargé d'en dessiner les plans présentés en 1751. Après des restrictions dans la construction dues au manque chronique d'argent, les travaux sont achevés en 1780. Elle accueille notamment le jeune Napoleone di Buonaparte, ou Bonaparte en français, en 1784. Il y installera son quartier général en 1795.

Notre visite débute par la rotonde Gabriel, prévue initialement pour être la chapelle des élèves. C'est un bâtiment octogonal avec une coupole aplatie, éclairée par 4 œils-de-bœuf, ou oculi. Sur chaque façade un avant-corps d'un étage avec fronton rectangulaire. Elle sera transformée en mess en 1945.

Dans la cour d'honneur « le château », partie centrale de l'École, possède un dôme quadrangulaire inspiré du Louvre et comprend un escalier d'honneur, une salle des gardes, la chapelle Saint-Louis et la bibliothèque. Sur le dôme on peut voir une horloge à quatre cadrans mûs par un seul mécanisme. La cour d'honneur est entourée par une double rangée de colonnes jumelées d'ordre dorique reliées entre elles par un plein de maçonnerie, caractéristique du style « à la française » créé par Gabriel à la demande du roi pour faire rayonner la puissance de la France. À côté se trouve la cour Morland où Dreyfus fut dégradé devant un détachement militaire de quatre cents hommes et une foule hurlante de trois mille personnes. Notons que sa réhabilitation fut beaucoup plus discrète, en catimini dans une petite cour et sans public !

Dans les écuries logent quatre-vingt-cinq chevaux. L'art équestre fait partie de la formation des officiers car le dressage aide à renforcer la capacité au commandement. Le manège porte sur un mur une citation du pape Pie XI : « *La civilisation profonde d'un peuple se révèle tout naturellement dans sa culture équestre* ». Dans la sellerie et ses multiples harnachements nous apprenons à reconnaître l'étrier à la française, tel que le porte la statue équestre de Louis XIV à Versailles.

La bibliothèque patrimoniale que nous visitons est classée monument historique. C'est une enfilade d'anciens salons de réception. On y admire des boiseries et peintures d'époque ainsi que des cheminées en marbre style Louis XVI ; plus de quatre-vingt mille volumes y sont conservés. Dans une salle, on peut voir, volontairement préservés, des impacts de balles datant des combats lors de la libération de Paris, alors que les Allemands occupaient l'École.

Nous terminons par une visite rapide de la chapelle Saint-Louis, déjà vue en septembre. Un grand merci à notre guide bénévole monsieur Vivier. ■

PIERRE ALGRET



Rencontres dans la Bible... et dans nos vies

Fêter la résurrection du Christ, c'est fêter la vie, la vie de Dieu que nous sommes appelés à partager. Dans le cadre de cette veillée pascale, Virginie recevra le baptême, comme des enfants et des adultes dans d'autres paroisses. Ils accueillent en eux la vie nouvelle qui coule en abondance. Unis au Christ, ils deviendront nos frères et nos sœurs dans la grande famille de Dieu. Chaque baptême est un événement qui marque toute notre communauté et lui donne un élan nouveau.

*« Béni sois-tu, Père tout-puissant, notre créateur et notre Dieu :
tu nous donne l'eau qui purifie et qui fait vivre. »*

Bénédictio de l'eau à la veillée pascale

La Samaritaine



Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? ». Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui t'a dit « donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné l'eau vive. ». Elle lui répondit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? ». Jésus lui répondit : « tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai, n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle ». La femme lui dit : « Seigneur, donne-la moi, cette eau ; que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 4- 6,15

« La soif torture tous les hommes en ce monde, et ils ne comprennent pas qu'ils se trouvent dans un désert où c'est de Dieu que leur âme a soif. Disons donc, nous : « Mon âme a soif de toi ». Que ce soit le cri de nous tous, car unis au Christ nous ne faisons plus qu'une seule âme. Puisse notre âme être altérée par Dieu. Les yeux fixés sur la résurrection du Christ dont Dieu nous donne l'espérance, au milieu de toutes les carences qui nous accablent, monte en nous la soif de la vie incorruptible. Votre chair a soif de Dieu. »

Saint Augustin



L'eau indispensable à la vie que cherchent le petit prince et l'aviateur perdu dans le désert, c'est aussi l'élément indispensable à la Vie, source, pour chacun de nous de confiance, et d'espérance.



« J'avais bu la dernière goutte de ma provision d'eau : Ah ! dis-je au petit prince, ils sont bien jolis tes souvenirs...mais je n'ai plus rien à boire, et je serais heureux, moi aussi, si je pouvais marcher tout doucement vers une fontaine !.....Il me regarda et répondit : j'ai soif aussi, cherchons un puits...

Il est absurde de chercher un puits, au hasard, dans le désert. Cependant, nous nous mîmes en marche...Tu as donc soif, toi aussi ? lui demandai-je. Il me dit simplement « l'eau peut aussi être bonne pour le cœur »...Je ne compris pas sa réponse, mais je me tus...Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...

Je découvris le puits au lever du jour...Il ressemblait à un puits de village. Mais il n'y avait là aucun village et je croyais rêver. C'est étrange, dis-je au petit prince, tout est prêt : la poulie, le seau et la corde...J'ai soif de cette eau-là, dit le petit prince, donne-moi à boire... »

Texte du Petit Prince
Antoine de Saint-Exupéry



NOS PAROISSES EN AVRIL 2018

Dim 1^{er} : Dimanche de Pâques

Paroisses en fête 11 h 15 à Saint-Nicolas
 Messes : 10 h à Sainte-Marie
 18 h à Saint-Nicolas
 16 h à la Résidence Sévigné

Mar 3 : Célébration de Pâques du collège Saint-André à 18 h à St-Nicolas.

Réunion de prépa. baptême, 20 h 30 à Ste-Marie.
 Conf St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison par.

Jeu 5 : Messe de Pâques à la Rés. de l'Abbaye à 16 h
 A Ste-Marie adoration eucharistique à 19 h 30.

Ven 6 : Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale.

Sam 7 : Café-rencontre 10 h - 12 h, Maison paroissiale.

Dim 8 : **Dimanche de la Divine Miséricorde**

Mer 11 : Groupe Théophile, 20 h à Ste-Marie, voir ci-contre.

Ven 13 : Randonnée ASN à Fontainebleau.
 Réunion du CEP, 20 h 30, Maison paroissiale.

Dim 15 : **3^e dimanche de Pâques**

Sam 21 : Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.

Jeu 19 : Réunion Groupe Augustin, 20 h à Ste-Marie.

Dim 22 : **4^e dimanche de Pâques**

Retour du Frat à 11h 15 à St-Nicolas.

Sam 28 : Concert à St-Nicolas 17 h - 18 h
 Stéphane Rullière, violon solo, œuvres peu jouées de Bach, Méditation de Mendès...

Dim 29 : **5^e dimanche de Pâques**

Messe télévisée. Retrait des DVD commandés (14 €) :
 à la Maison paroissiale le matin 10 h - 12 h
 et aux heures d'accueil.

ACCUEIL à la Maison paroissiale

Mardi au vendredi de 17 h à 19 h - Samedi 10 h à 12 h

J O I E S E T P E I N E S

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

4 mars Loredana LORILLON
 18 mars Joséphine AUBRY
 31 mars Virginie RUE
 1^{er} avril Noah KASPAR

20 mars Michel DOURSOUX
 23 mars Suzanne GHIGLIONE
 26 mars Jean CORTOT
 28 mars Gisèle BANIC

Sainte-Marie

1^{er} mars Paulette LOMBARD
 21 mars Solange
 PELLAUMAIL-VEDRENNE

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

2 mars Louise BAOT
 7 mars Emery NKEMI

■ Équipe de rédaction
 et de réalisation :
 Père Thierry Bustros
 Marie-Jeanne Crosseon
 Daniel Damperon
 Marie-Carmen Dupuy
 Bruno Frémont
 Christiane Galland
 Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
 11 bis bd Maurice-Berteaux
 94100 Saint-Maur-des-Fossés
 Tél : 01 48 83 46 61
 Fax : 09 57 86 46 61
 E-mail : snsmaf.stmaur@free.fr
 Site paroissial :
<http://paroisses-snsmaf.cef.fr>



Soirée Théophile - Mercredi 11 avril **Heureux est l'homme !**

20 h, 20 rue Alsace Lorraine, Saint-Maur
 Libre participation aux frais
 Inscriptions pour le repas :
soirees.theophile@free.fr

Ensemble avec Marie. Chrétiens et musulmans : rencontre fraternelle et spirituelle. Cathédrale de Créteil, **lundi 9 avril à 20 h 30.**

Comment parler de spiritualité avec les adolescents. Intervention d'Agnès Charlemagne, évêché de Créteil, salle n° 5. mardi 10 avril 20 h - 22 h 30.

Donner en gardant son argent disponible,
 placer ses économies en conformité
 avec les valeurs de l'Évangile,
 c'est possible avec la **finance solidaire.**

Pour en savoir plus,
 le **CCFD-terre solidaire de Saint-Maur**
 vous invite à un dîner partagé, avec conférence-débat
Mardi 10 avril à partir de 19 h 30,
 salle paroissiale du Rosaire, 11 av. Joffre, Saint-Maur.

Le Chœur des Marronniers chante le printemps **Samedi 7 avril à 20 h 30**

à Saint-Hilaire de La Varenne

**Concert organisé par le Rotary Club
 en soutien au Secours catholique de Saint-Maur**

Billets sur place le jour du concert : adultes 10 €, enfant 2 €

CHEMIN DES ARTS EN VAL-DE-MARNE

— Dans la galerie de l'Espace culturel —
 Entrée libre

Mardi 3 avril « Une heure, un artiste » avec Jean-Paul Deremble : Patrick Rimoux *Le projet lumière de Saint-Ignace*. 12 h 30 - 13 h 30, auditorium de l'Espace culturel.

Du 5 avril à fin juin Exposition Sylvie Lander « *Comme le premier jardin* ». Vernissage jeudi 5 avril 17 h - 21 h.



Mardi 10 avril 12 h 30 - 14 h : Les heures d'orgue de la cathédrale.

Judi 12 avril 20 h 30 : *Le peintre Charles Bouleau, son œuvre de fresquiste et ses travaux historiques sur la composition* avec Françoise Bouleau-Koca et Nicolas Bouleau.